

La coopération policière internationale dans le cyberspace

HENRY GILOTEAUX

Colonel de la Gendarmerie de France

Présentation du conférencier

- mention de sa désignation tardive
- fait qu'il n'est pas spécialiste

Articulation de l'exposé

- courte durée
- présentation de l'unité chargée de la délinquance cybernétique
- concept de la coopération policière dans le cyberspace

I.-UNITE CHARGEE DE LA DELINQUANCE CYBERNETIQUE

SLIDE I - Présentation IRCGN (1990). 4 missions principales:

1- Effectuer, à la demande des unités et des magistrats les examens scientifiques ou les expertises nécessaires à la conduite des enquêtes judiciaires.

2- Apporter le soutien nécessaire au bon déroulement des constatations, par la mise à disposition d'un personnel hautement qualifié disposant des moyens adéquats.

3- Concourir directement à la formation des techniciens en identification criminelle et à l'information des enquêteurs.

4- Poursuivre dans tous les domaines de la criminalistique les recherches nécessaires au développement des matériels et des techniques d'investigation criminelle.

SLIDE 2 - Présentation du département informatique-électronique (1992)

- dépend de Division Criminalistique B:

"Optique - Acoustique"

SLIDE 3 - Missions du département

1- Apporter une aide technique, juridique et matérielle aux unités de Gendarmerie. Se déplacer sur le terrain lors des saisies et perquisitions

2- Répondre aux sollicitations des juridictions d'instruction. Experts judiciaires

3- Suivre les évolutions technologiques. En rapport avec les organismes similaires, les entreprises industrielles et les laboratoires

4- Collecter les informations, les analyser pour la mise en place d'un plan d'action. Délivrance spécifique des cartes à puce, des réseaux locaux comme Minitel ou mondiaux WWW etc..

5- Disposer d'un réseau de relations internationales. Sera traité en seconde partie.

SLIDE 4 - Organisation

- 1 officier expert et chef du département. Absent pour expertise impromptue en collaboration avec le LPC de Lausanne dans cadre affaire de pédophilie par web.

- 7 gendarmes OPJ et spécialistes

- 6 Scientifiques titulaires de doctorats en électronique, informatique et mathématiques

- Compétence

1- Micro-informatique sous divers environnements. PC McIntosh-UNIX - Gros Systemes.

2- Intrusion sur les systèmes gestionnaires de réseaux - Minitel - Internet - Piratages de données - Surveillance des conduites criminelles, mafias, proxénétisme.....

3- Télématique

4 - Electronique - Faux décodeurs de réseaux TV câblés ou via Satellites

Trois cellules spécialisées sont constituées pour mener à bien les missions du département:

Cellule traitement des données

Les spécialistes disposent des moyens et des connaissances pour travailler dans des environnements informatiques divers, utilisant des systèmes d'exploitation très différents. Leur mission consiste à interroger tout type d'ordinateur pour lui soutirer les informations dont peut avoir besoin la justice. Ainsi, ils sont à même de restaurer les données effacées, protégées ou cachées par un mot de passe. En cas de contrefaçon informatique comme en cas d'infraction sur les droits d'auteur, ces spécialistes interviennent pour mettre en évidence le délit et apporter la preuve. C'est encore à eux que l'on fait appel s'il faut analyser et éventuellement neutraliser un virus.

Cellule intercession et réseaux

Elle a pour mission de surveiller tous types de réseaux informatiques et télématiques, du "Minitel" a "Internet", ainsi que des moyens de télécommunication, qu'il s'agisse du téléphone, du fax ou de la transmission de données par "modem". Elle s'efforce également de détecter d'éventuelles intrusions dans des systèmes d'informations.

Cellule télécommunications-électronique

Elle intervient dès lors qu'il faut analyser un système ou un appareil comportant des composants électroniques. Tous les appareils de télécommunication, tous les types d'appareils disposant de carte a mémoire, que ce soit un "Minitel", un téléphone ou un agenda électronique, entrent dans son domaine de compétence. C'est à cette cellule qu'il est fait appel pour l'étude de question aussi diverses que les systèmes de mise a feu, le sabotage de système ou la fraude concernant les chaînes de télévision cryptées

SLIDE 5

- Résultats: + 37 % en 1.996 et d'ores et déjà presque le même bilan à la mi-novembre.

SLIDE 6

- Orientations

1- Domaine télématique:

. interceptions sur réseaux (LAN/WAN/WWW).

. interceptions des communications via modem.

2- Domaine électronique:

. téléphonie cellulaire de type GSM.

. carte de paiement à puce ou à piste magnétique.

3- Domaine logiciel:

- . déprotection
- . contrefaçon

II.- CONCEPT DE COOPERATION DANS LE CYBERESPACE

Une coopération pourquoi ? L'informatique est un domaine où l'évolution technologique est des plus rapides , qui offre des moyens sans cesse plus sophistiqués, dont évidemment les délinquants ne sont les derniers à tirer parti.

Les criminels coopèrent sans problème!

Se faire connaître est le maître mot de toute collaboration. Une fois ce point éclairci, il reste à définir comment peut se concevoir de manière générale la coopération, quels sont les facteurs qui la caractérisent.

Les données de la coopération - Trois domaines:

- 1. Opérations
- 2. Information
- 3. Formation

1- Les investigations

Les infractions sont à caractère universel, les législations qui les répriment nationales, d'où la complexité de la tâche des enquêteurs pour résoudre un délit dont l'auteur agit sur un continent, la victime se trouve sur un autre et les effets de l'infraction se produisent sur l'ensemble du globe. Où est la compétence "rationae loci"?

- C.R.I.: les délégations judiciaires peuvent aider, mais l'assistance technique de ceux qui sont compétents dans les divers lieux est plus que jamais primordiale.
- Concours de spécialistes
- Interpol / Groupe délinquance informatique.
- I.O.C.E.
- F.I.E.P.

2 - Echanges d'informations

- Contacts avec les entreprises facilités par les services locaux avec lesquels s'est établie la coopération.

- Acquisition de connaissances sur les techniques de fabrications Chips - GSM

- Accès aux bases de données de référence. Systemes d'encryptage logiques ou par routines. Elimination des virus.

- Contacts avec les sociétés savantes étrangères et réciprocité.

- Contacts avec différents centres d'expérimentation.

- Etudes de procédés techniques pour l'administration de la preuve et information mutuelle. Découverte des auteurs action directe ou indirecte.

3 - Stages auprès d'organismes de police étrangers spécialisés parmi lesquels les sessions spécialisées du groupe "délinquance informatique" d'Interpol sont des plus importants

CONCLUSION

A titre de conclusion, il existe pour la collaboration un domaine important, bien que non officiel, celui des relations personnelles à partir duquel des interlocuteurs tels:

Phil Swinburne de New Scotland Yard pourra travailler en confiance avec Timothy B. Atkins du F.B.I.

ou

Nicola Di Leone de la Police d'Etat Italienne avec le Lieutenant Anselmo Del Moral de la Garde Civile parce qu'ils se connaissent bien et qu'ils pourront:

- Utiliser le cyberspace pour communiquer.
- Demander un avis ou donner un conseil ou faciliter une aide.

